

## Table des matières

Préambule	7
Socialisme ou fascisme	13
Révolution ou guerre	35
La contre-révolution en marche	55
Les Amis de Durruti	79
Aux barricades	99
La révolution trahie	123
Le gouvernement de la contre-révolution	151
Le désarmement et le déclenchement de la répression	175
Nous renonçons à tout sauf au gouvernement	203
Entre fascisme brun et fascisme rouge	231
Un État d'exception bourgeois	261
Vers une nouvelle révolution	287
L'agonie de la révolution	311
Les jalons de la défaite	337
Sigles	363



## CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

### *Les Situationnistes et l'anarchie*

Miguel Amorós

2012 (épuisé)

### *Le Gouvernement par la peur au temps des catastrophes*

Collectif éditorial des Éditions de La Roue

2013 (11€)

### *La Lampe hors de l'horloge*

Collectif éditorial des Éditions de La Roue

2014 (8€)

### *Preliminaires*

Miguel Amorós

2015 (12€)

### *Art et Technique*

Lewis Mumford

Co-édition avec La Lenteur

2015 (14€)

### *Histoire de la révolte en Catalogne*

Joan Carles Gelabertó

2017 (12€)

## AVIS DE PARUTION

### SEPTEMBRE 2019

Miguel Amorós

## HOMMAGE À LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

*Les Amis de Durruti dans la guerre civile  
1936-1939*



ÉDITIONS DE LA ROUE

**Miguel Amorós**  
**HOMMAGE À LA**  
**RÉVOLUTION ESPAGNOLE**

*Les Amis de Durruti dans la guerre civile*  
1936-1939

LE GROUPEMENT « LES AMIS DE DURRUTI » se constitua progressivement, après la mort de Durruti, à la faveur des « débats » très agités qui accompagnèrent la résistance, voire le refus de la militarisation des milices, c'est-à-dire la recréation d'un appareil militaire classique, en grande partie aux mains des stalinien. Ils luttèrent contre l'abandon des objectifs révolutionnaires par les dirigeants anarchistes et la bureaucratisation concomitante de la CNT. Ils dénoncèrent et subirent comme beaucoup de révolutionnaires l'intense répression stalinienne et républicaine pendant et après les journées de mai 1937 qui marquèrent la fin du projet égalitaire et libertaire au cours de la guerre civile.

L'auteur, tout en ne cachant pas ses sympathies, effectue un véritable travail d'historien à partir de très nombreux documents d'époque, de toutes obédiences : journaux, brochures, tracts, correspondances, archives

(4<sup>ème</sup> de couverture)

**DISPONIBLE EN LIBRAIRIE À PARTIR**  
**DU 26 SEPTEMBRE 2019**  
**OU PAR CORRESPONDANCE :**

**Éditions de La Roue**  
**La Taillade**  
**11150 Villasavary**

**Prix : 20€ + 4€ de participation aux**  
**frais de port.**

**Format 15 x 21-384 pages**  
**dont un cahier photos de 16 pages.**

ISBN : 978-2-9541154-5-0

Diffusion Hobo  
contact@hobo-diffusion.com

Distribution Makassar  
contact@makassar-diffusion.com



(...) Ce fut en Europe, sans aucun doute, le plus beau combat en faveur de l'égalité et de la liberté durant la première phase d'industrialisation du monde mais les forces conjuguées du spectacle et de l'aménagement-destruction du territoire ont détruit la plupart des réalités du vivier populaire qui en façonnait l'esprit : quartiers, culture, savoir-faire, rêves d'un avenir à construire. La conscience prolétarienne, cette forme historique et déterminée de la conscience humaine s'est dissoute au contact des foules solitaires et de l'extrême diversité des luttes particulières : le totalitarisme techno-industriel (stade actuel du capitalisme) n'a évidemment pas aboli les classes mais a massifié uniformément celle du plus grand nombre. Le moteur principal de cette histoire inhumaine semble être pour l'instant la lutte concurrentielle à l'intérieur de celle-ci pour ne pas se retrouver dans le camp des surnuméraires définitifs. Ceux pour qui la mégamachine n'assurera plus qu'au mérite – l'acceptation de la domestication – la stricte réponse aux besoins vitaux. Mais nos quelques protestations, craintes et colères n'y font rien, nous nous enfonçons dans les sombres temps d'une société du travail sans travail. Il nous faudrait déjà, pour en desserrer un peu le carcan, retrouver les solidarités actives, le besoin des autres qui, jadis, organisaient, quand il le fallait, la survie collective tout en nourrissant les luttes pour une vie plus vaste.

C'est par ce détour dans le passé des pratiques et des idées que nous redécouvrons le trésor caché des révolutions comme ces deux idées essentielles à la compréhension de l'action des « Amis de Durruti » et de la révolution espagnole en son entier : le sentiment de classe – la volonté égalitaire – et l'auto-organisation – le ferme refus de toute bureaucratie, de toutes formes de représentation qui ne soient pas strictement contrôlées et révocables à tout instant. Car, bien qu'elles aient subi toutes les défigurations provoquées par l'atomisation des êtres et les attaques permanentes de la spectaculaire industrie du faux-semblant, elles n'ont pas complètement disparu dans le désastre consumériste ; elles sont encore présentes, comme en témoignent avec une certaine opiniâtreté, le mouvement subversif et plébéien des « Gilets jaunes ».

Avec ces deux seules idées on ne peut pas tout, mais sans elles on ne peut rien d'essentiel si l'on veut redonner un sens collectif et émancipateur au grand jeu de la nécessité et de la liberté.

(conclusion du Préambule)